

Randonnée permanente de la Seine-maritime - label 143 - les 9 et 10 juin 2012

Coralie Chartier - André Widehem - André Meyer

Partis à 07h de Boulogne nous avons rendez-vous avec les cyclos d'Yvetot à 10 h à St-Wandrille sur Raçon au pied du pont de Brotonne. Le temps de prendre possession de notre logement du soir, de nous préparer et sont déchargés par la Présidente Françoise Follain son mari Jean-Jacques et un jeune cyclo - diplômé à Boulogne de meilleur pousseux- Sébastien.

C'est donc à cinq que nous entamons notre premier jour qui nous mène après «la perle du val de Seine», Caudebec-en-Caux, et Villequier (se souvenir de Hugo et de sa fille Léopoldine morte et enterrée dans ce petit coin de ...) jusqu'au Havre. Mais il aura d'abord fallu subir une violence averse à St-Romain de Colbosc après que nous aurons côtoyé le pont de Tancarville (ah ! les douces odeurs des usines !) et abordé la première côte sérieuse menant sur le plateau. Jean-Jacques nous mène dans la longue agglomération havraise jusqu'à la mer juste pour prendre notre repas en face du Queen Mary 2, en terrasse, au soleil ! Nous en profitons longuement.

Pas trop de difficulté non plus malgré les on-dit pour traverser toute la zone portuaire, obtenir de précieux renseignements d'habitants du quartier des Neiges afin de gagner le pied du pont de Normandie, impressionnant avec ses courbes et sa rampe. Deux kilomètres et une hauteur maximale de près de 60 m au-dessus de la Seine. Il n'y avait plus qu'à revenir sur la rive gauche. Quillebeuf, Vieux-Port et ses maisons caractéristiques au bord de l'eau que l'on rejoint par une rapide descente mais la contrepartie quand on s'éloigne du fleuve c'est quelques côtes. Nos cyclos Yvetotais ayant en tête de gagner le prochain contrôle ne tournent pas à gauche quand nous croisons le pont de Brotonne et nous mènent jusqu'à une petite ville où obtenir la marque du tampon encreur. Pas étonnant dès lors que notre retour à notre chambre d'hôtes soit tardif, vers 21 h après presque 170 km : il a fallu décommander le restaurant et grâce au GPS gentiment prêté par notre hôtesse nous avons pu aller passer quelques heures sympathiques chez Mme Follain avec les randonneurs du jour et les leurs.

Couchés tard (les deux André dans la chambre du curé -car la maison est l'ancien presbytère-, Coralie dans la pièce réservée à la gouvernante ? Cela ne nous sera pas dit), levés pas trop tôt malgré les sonneries de cloches de l'Abbaye toute proche nous ne repartons le dimanche matin qu'à trois. Il ne pleut pas. Ou plutôt pas encore ! Nos compagnons de route de la veille honorent leur calendrier cyclo à Cany-Barville. Journée plus sombre, sans cesse sous la pluie sous toutes ses formes : agréable quand elle ne fait que tomber légère ; plus insistante, moins appréciée, et totalement réprouvée quand elle devient gênante, sur des axes routiers plus importants. Quittant les bords de Seine à Port-Jumièges, re-côte pour retourner sur les hauteurs, pluie, pluie pluie puis accalmie et re-descente rapide sur la Seine à Yville. Nous épousons quasiment un méandre, apercevons de l'autre côté Duclair où nous serons dans quelques heures. Sans doute ce dimanche aurons-nous souvent le sentiment que nous roulons pour boucler la randonnée complètement sans éprouver un immense plaisir à pédaler ! Beaucoup de kilomètres pour découvrir un paysage qui serait tout autre sous le soleil mais qui ne nous fait guère avancer. A quelques encablures de la banlieu de Rouen, il est temps de s'inquiéter de notre repas. A la Bouille il est prévu que nous traversions une dernière fois la Seine sur un bac. Nous avons le temps de manger dans un bar en nous refroidissant à attendre et à endurer des vêtements mouillés.

Nous ne serons pas les seuls cyclos sur le bac : arrivent deux voyageurs. La destination de l'un nous permet de relativiser notre promenade. Parti en début de semaine de Nantes, il a pour destination la Norvège. Alors qu'il ne nous reste plus qu'à traverser une longue forêt pour avoir en face de nous Rouen, tourner le dos à cette ville et repartir vers le pont de Brotonne. D'abord une courte halte à St-Martin de Boscherville connu pour son abbatale. La dernière des trois

abbayes célèbres du parc des boucles de la Seine sera Jumièges. Auparavant quittant Duclair, en suivant la rive tout au long de laquelle de multiples étals proposent des cerises, André W. devra réparer la seule crevaison du séjour. Une ville plus industrielle, le Trait dont la traversée est réellement longue comme un trait sans fin nous ramènera sous un ciel meilleur à notre point de départ du matin. Un rapide changement dans les toilettes publiques pour ne pas garder des tenues mouillées et nous repartons vers 17h45 pour Boulogne.

Cette seconde journée promettait mieux si la météo avait été plus favorable mais au final un bon week-end, rendu très sympathique par la présence de nos amis yvetotais.